

SÉTIF: Z. S. LOUTARI

## La santé en débat

Le club scientifique de la faculté des sciences médicales de Sétif, en collaboration avec le club scientifique de la faculté des sciences médicales d'Alger, l'observatoire du tabac en Afrique, le programme commun des Nations unies sur le VIH/Sida, l'office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie et le centre national de prévention et de sécurité routière, organise les Premières journées africaines de l'étudiant en médecine et du jeune médecin pour les 19 et 20 mai à Sétif.

Les thèmes retenus pour ces premières journées dans le genre sont en rapport avec les actualités scientifiques et les problèmes liés à la lutte contre les infections sexuellement transmissibles (IST) et VIH/Sida, la prévention contre le tabagisme et la toxicomanie, la prévention routière, le cancer et

la qualité de vie des enfants malades et, enfin, les étudiants et jeunes acteurs de la société civile. L'objectif visé à travers cette manifestation de taille est, selon ses organisateurs, d'informer les jeunes étudiants des pays de l'Afrique sur les phénomènes de santé publique et leur prévention, et l'initiation d'un débat entre les jeunes autour des sujets liés aux phénomènes de maladies à forte occurrence et les approches adoptées en terme de prise en charge dans les différents pays de l'Afrique.

Ainsi donc, un riche échange d'expérience dans le domaine reste l'autre objectif attendu par les organisateurs qui tablent sur la participation de personnalités de renommée mondiale, tel le représentant de l'Unicef en Afrique qui abordera le thème traitant des droits de l'enfant, et M. Lazouni qui aura à traiter de la sé-

curité et la prévention routière, et autres noms ayant au palmarès un registre riche dans la recherche scientifique.

Lors de notre abouchement, le président du club scientifique de la faculté des sciences médicales de Sétif, en l'occurrence M. Sakhri Khalil, a tenu à nous préciser qu'en matière d'expérience, le jeune praticien algérien n'a eu que peu l'occasion de s'imprégner de ce qui se pratique dans d'autres pays en terme de prévention et de lutte contre les maladies émergentes du siècle qui prennent désormais pied dans notre société. «L'importance de ces journées tient à la dimension de participation qui devrait permettre aux étudiants et jeunes médecins de l'Afrique de proposer des idées novatrices pour contribuer à la lutte contre les fléaux qui menacent nos sociétés et d'aboutir à un consensus et à des actions associa-

tives complémentaires par les jeunes de notre continent africain», devait argumenter notre interlocuteur, et d'ajouter, «aujourd'hui et plus que jamais nous sommes confrontés à conjuguer nos talents et nos connaissances, comme cela se fait dans les pays d'outre-mer.

L'expérience africaine en terme de lutte contre le Sida et les causes directes qui le favorisent, par exemple, pourrait à mon sens offrir aux étudiants algériens d'avoir une idée pour concevoir une approche à adapter avec la réalité et les spécificités sociologiques de notre pays». A rappeler que le club scientifique de Sétif, et en dépit du manque de moyens et d'assistance, n'a pas abdicqué depuis sa création devant les contraintes particulièrement difficiles. Dans le registre de ces réalisations, il y a lieu de citer ses louables activités humanitaires en faveur des enfants malades, telle la création de bibliothèques au niveau de différents hôpitaux, notamment au centre régional spécialisé dans la rééducation fonctionnelle de Ras El-Ma où pas moins de 880 ouvrages éducatifs sont mis à la disposition des enfants handicapés, ainsi que les visites régulières des enfants cancéreux et malades chroniques au niveau des services de pédiatrie dans plusieurs hôpitaux de la wilaya.